



*John Soles, MD,
FRRMS
Clearwater (C.-B.)*

*Correspondance : John Soles;
johnasoles@gmail.com*

Message du président. Collaboration, courage et conflits

La dernière conférence sur la médecine en milieu rural et éloigné, qui a eu lieu en mars dernier à Banff, en Alberta, a eu pour thème « Collaboration, courage et conflit ». C'était merveilleux de rencontrer de vieux amis et de faire de nouvelles connaissances dans le cadre magnifique de l'Hôtel Banff Springs. En plus des cours de haute qualité, donnés principalement par des médecins ruraux, on a pu entendre à cette occasion une présentation du lieutenant-général Roméo Dallaire, qui a gardé de nombreux participants dans la salle longtemps après la fin de la séance. Il y avait aussi une « bière officielle » et d'excellents événements sociaux. Le ski était plutôt bien aussi.

Je suis toujours étonné de voir comment cette conférence qui, depuis quelques années, accueille de plus en plus de monde, étant passée de 300 à plus de 900 participants, est organisée et gérée par un petit groupe de personnes. C'est un reflet de la façon dont la Société de la médecine rurale du Canada (SMRC) fonctionne. Son siège social, à Shawville, au Québec, ne compte que quelques employés réguliers. La plupart des médecins en milieu rural au Canada ne sont pas membres de notre société. (J'aimerais que les lecteurs qui ne sont pas membres nous disent pourquoi.) La SMRC exerce cependant beaucoup plus d'influence que ces chiffres ne suggèrent. Au cours de la dernière année, nous avons participé au Sommet mondial de la médecine générale en milieu rural en Australie et au Groupe de travail national sur les compétences chirurgicales améliorées. Nous avons également poursuivi notre collaboration avec la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada, l'Association canadienne des sages-femmes, le Collège des médecins de famille du Canada (CMFC) et d'autres organismes concernant les services d'obstétrique au Canada. Nous avons en outre participé activement à plusieurs projets internationaux.

Au cours des 20 dernières années, le mode de vie et la rémunération des médecins ruraux se sont grandement améliorés. De plus, ils et elles reçoivent davantage de reconnaissance et jouissent d'un plus grand respect. Les médecins ruraux sont reconnus comme des enseignants, des chercheurs et des innovateurs. La SMRC a participé à cette transformation à différents niveaux. Il y a 25 ans, si j'avais dit à mes collègues que je voulais exercer la médecine dans une région rurale, ils auraient probablement dit : « Ce n'est pas moi qui ferais cela! » Aujourd'hui, un médecin nouvellement certifié répondrait plutôt : « Je ne pourrais pas faire ce que vous faites. » C'est mieux, mais pas tout à fait ce dont nous avons besoin. Comment pouvons-nous former des médecins capables et désireux de travailler dans nos collectivités rurales? C'est là une question complexe. Une partie de la réponse doit se trouver dans nos programmes de formation et dans la façon dont nous déterminons les compétences.

Le CMFC et la SMRC ont discuté de cette question. Nous avons convenu de lancer une initiative conjointe de 2 ans, le « Groupe de travail collaboratif sur la formation en médecine rurale et la promotion de ses intérêts ». L'objectif de ce groupe de travail est d'améliorer la formation médicale en milieu rural afin que davantage de médecins de famille soient convaincus de pouvoir pratiquer tous les aspects de la médecine familiale dans les régions rurales et éloignées du Canada. Je me réjouis de cette collaboration et l'envisage avec un grand optimisme. Sans vouloir manquer de respect à l'égard de mes collègues formés à l'étranger, qui sont actuellement la pierre angulaire des soins de santé en milieu rural au Canada, j'ai hâte au jour où les diplômés des écoles de médecine canadiennes seront de plus en plus nombreux à pourvoir ces postes avec compétence et confiance.